

Kaja Gostkowska

Université de Wrocław, Wrocław, Pologne
kaja.gostkowska@uwr.edu.pl

Natalia Grabar

CNRS UMR8163 STL, Université Lille 1&3, Lille, France
natalia.grabar@univ-lille3.fr

Le lexique fantastique des deux côtés de la Vistule

Exemple des traductions de *La Cybériade* de Stanisław Lem en ukrainien et en français

Introduction

Stanisław Lem est l'auteur de science-fiction polonaise le plus connu. Son œuvre, très riche et très diversifiée, a été traduite en 40 langues. C'est certainement l'un des écrivains polonais les plus traduits à côté de Gombrowicz par exemple. L'œuvre de Stanisław Lem a suscité et suscite toujours un énorme intérêt et une grande fascination aussi bien chez les critiques littéraires que chez les lecteurs. De même, la problématique de la traduction de ses livres a fait l'objet de nombreuses études: nous ne mentionnerons ici que le volume dédié entièrement aux traductions de Lem dans différentes langues, *Lem i tłumacze* sous la direction d'Elżbieta Skibińska et Jacek Rzeszotnik, publié en 2010. L'objectif de notre contribution est d'étudier comment cette littérature a fonctionné et fonctionne toujours « de deux côtés » de la Vistule: en Ukraine et en France. Pour ce faire, nous adoptons deux approches: d'abord, nous observons

globalement la présence de Lem dans les deux pays. Nous nous demanderons quelles œuvres ont été traduites en ukrainien et en français, par qui et, surtout, quand. Après avoir analysé cette situation globale, nous nous arrêterons sur certains choix spécifiques des traducteurs en analysant les traductions de *La Cybériade*, un récit fantastique qui pose pour les traducteurs un nombre considérable de pièges. L'analyse portera sur divers éléments lexicaux du texte original (les néologismes, y compris les noms propres) afin de comparer les stratégies adoptées par les traducteurs. Notre but est de voir comment un même texte fonctionne – par le biais de la traduction – dans deux contextes différents non seulement à cause de la langue mais aussi – ou même surtout – pour des raisons culturelles au sens large du terme.

Notre analyse repose sur des méthodes de Traitement Automatique de Langues, et notamment sur la constitution et l'analyse de corpus parallèles et alignés français – polonais – ukrainien, et sur des analyses contrastives. Signalons seulement que, aussi bien pour la partie française que pour la partie ukrainienne, nous n'avons pris en compte qu'une seule des dix traductions existantes. Rappelons que *La Cybériade* a été traduite en français d'abord en 1968 (soit trois ans après sa première publication en Pologne) par Lucie Makowski. Une deuxième traduction a vu le jour en 1980 (soit presque quinze ans plus tard!) et son auteure est Dominique Sila, qui a également traduit en français plusieurs autres textes de Lem. Pour les besoins de notre analyse, nous avons choisi cette deuxième version française de *La Cybériade* pour les raisons suivantes:

1. Il s'agit de la traduction la plus récente, rééditée en 2004 par Gallimard au format livre de poche;
2. Les deux traductrices ont adopté des approches différentes par rapport au texte source. La comparaison des deux traductions [pour plus de détails voir: Gostkowska, 2010] montre que Lucie Makowski essaie d'être très fidèle au texte original, ce qui conduit, paradoxalement, à l'omission de certains néologismes et jeux de mots si caractéristiques de cette œuvre, qui sont l'essence de son style humoristique. Dominique Sila, au contraire, ne suit pas l'original à la lettre. Elle n'hésite pas à jouer avec la langue française pour obtenir finalement des effets de style similaires à ceux que l'on trouve dans l'œuvre originale. Cela va dans le sens de la thèse d'Yves Gambier et Antoine Berman selon laquelle,

en cas de retraduction, la première version se propose d’approcher l’original des nouveaux lecteurs, tandis que la deuxième traduction tend à approcher le nouveau lecteur de l’original.

En ce qui concerne la partie ukrainienne, nous avons retenu la traduction de 1990 parce qu’elle est la plus récente et – par conséquent – la plus accessible aux lecteurs ukrainiens.

Les traductions de Lem en France et en Ukraine

Avant de passer à l’analyse plus détaillée du texte choisi et de ses traductions, nous proposons quelques mots sur le contexte éditorial plus général dans lequel fonctionnent les œuvres de Lem dans les deux pays. En ce qui concerne la présence de Lem en France, 19 textes au total ont été traduits en français¹, dont *La Cybériade* à deux reprises (il existe donc 20 traductions de Lem). Ces 20 traductions sont l’œuvre de dix traducteurs dont sept n’ont fait qu’une seule traduction, Anna Posner et Laurence Dyèvre deux chacune, et Dominique Sila neuf à elle seule (dont deux en collaboration avec Anna Łabędzka). Dominique Sila peut donc être considérée selon nous comme la principale traductrice de Lem en France.

Il est intéressant de s’attarder également sur les dates de toutes ces traductions. La première est celle des *Astronauti* [les Astronautes], roman publié sous le titre *Feu Vénus* en 1962. À l’époque, le terrain de la science-fiction est déjà bien préparé dans le contexte éditorial français grâce à l’implantation, à partir des années 50, des œuvres de la science-fiction américaine dans le paysage littéraire français. Comme le remarque Jean-Marc Gouanvic,

[...] avec l’entrée en guerre de l’Amérique, s’effectue le troisième parcours géopolitique de la traduction de la science-fiction américaine, celui des soldats américains libérateurs de Paris. Ces soldats sont les agents privilégiés de la culture américaine nouvelle qui s’exprime notamment dans la science-fiction, le roman de la série noire [...] et dans le jazz. Ce qui avait eu tant de mal à s’exprimer avant la guerre soudain envahit la France sous l’impulsion de l’équipe de choc Vian – Queneau – Pilotin. Le phénomène ne tardera pas à s’étendre à plusieurs autres pays d’Europe [1999: 52].

¹ La liste complète des traductions de Lem en français se trouve en annexe.

La plupart des traductions de Lem voient le jour dans les années 70 et 80 du XX^e siècle: au total, 16 traductions sont publiées à cette époque. Ajoutons ici que les dates de publication en Pologne ne coïncident presque pas avec les dates des traductions, ce qui témoigne de l'intérêt accru pour les textes de Lem dans les années mentionnées. La dernière traduction de Lem – *Bibliothèque du XXI^e siècle* – est publiée en 1989. Ensuite, l'on peut trouver des rééditions ponctuelles des traductions existantes, comme celle de *La Cybériade* rééditée en 2004. Signalons aussi que, tout récemment, le 5 novembre 2015, est sorti le recueil *Solaris / La voix du maître / Le congrès de futurologie* publié par la maison d'édition Denoël, qui a d'ailleurs publié – avec Calmann-Levy – la plupart des livres de Lem en France. Il semble que les sujets traités par Lem restent d'actualité et fassent l'objet d'un intérêt croissant.

Si l'on compare le contexte éditorial français avec celui de l'Ukraine, la situation est tout à fait différente. Les traductions ukrainiennes de Lem ne sont pas aussi nombreuses qu'en France: jusqu'ici, seules 10 œuvres ont été traduites². Cela ne veut pas dire pour autant que l'intérêt pour Lem en Ukraine est moins grand qu'en France. Comme nous l'avons remarqué, les traductions françaises cessent de paraître à la fin des années 80, alors que les traductions en ukrainien commencent seulement à paraître à cette époque, plus précisément à partir de 1986. Quatre traductions sont publiées dans les années 80, trois dans les années 90, et les trois dernières en 2002. Les raisons de cette différence entre la France et l'Ukraine semblent évidentes: il s'agit bien sûr de la situation géopolitique. La politique linguistique en Union soviétique était assez particulière: les traductions se faisaient principalement vers le russe, et le public était donc obligé de lire la littérature étrangère dans cette langue. Les langues des autres républiques soviétiques étaient un peu ignorées et leur utilisation était largement découragée à différents niveaux de la société. De plus, la prépondérance du russe se reflétait également dans les mentalités: par exemple, le statut social des personnes qui parlaient ukrainien était considéré comme beaucoup moins élevé que celui des personnes qui parlaient russe. Mais revenons aux traductions de *La Cybériade* de Lem en ukrainien. Ici, une remarque intéressante s'impose: *La Cybériade* a été traduite en ukrainien à deux reprises: pour la première

² La liste complète des traductions de Lem en ukrainien se trouve en annexe.

fois en 1968 par un seul traducteur, et une deuxième fois en 1990 par quatre traducteurs. Dans les années 60, il y a eu également une autre traduction d'un autre roman de Lem. Cela peut s'expliquer de nouveau par des raisons politiques: après la mort de Staline en 1953, on assiste dans tout le bloc soviétique à la déstalinisation et à une relative détente à plusieurs niveaux. Le phénomène se prolonge pendant quelques années, ce qui peut expliquer la parution de ces deux traductions de Lem en ukrainien dans les années 60. Ensuite, il a fallu attendre la fin de l'URSS et la renaissance nationale (langue, culture...), considérée alors comme une « montée de nationalisme », pour que des traductions en langue ukrainienne paraissent à nouveau.

Il convient encore de signaler un certain intérêt pour les œuvres de Lem à partir des années 90 pas uniquement en Ukraine mais également en Russie. Dans les deux pays, on observe des tendances similaires. Anna Bednarczyk, dans son article sur la traduction russe de *Solaris*, fait remarquer que si la première traduction est parue pendant l'époque soviétique, le texte de Lem a été censuré et quelques passages ont été supprimés dans la traduction russe. Pour la traduction complète, il faut attendre la fin de l'URSS: elle est sortie en 1992. Dans l'article de Bednarczyk, on trouve une autre information intéressante de notre point de vue: en 2002 est lancé un projet de publication des œuvres complètes de Lem en langue russe [Bednarczyk, 2010]. Rappelons que c'est également en 2002 qu'apparaissent les trois dernières traductions ukrainiennes de Lem: cette coïncidence peut s'expliquer par le fait que le film *Solaris*, basé sur le roman de Lem et réalisé par Steven Soderbergh (avec notamment George Clooney dans le rôle principal), est sorti cette année-là.

La comparaison des deux contextes éditoriaux dans lesquels ont été publiés les textes de Lem démontrent une évidence: le choix des textes à traduire et leurs dates de publication ne sont jamais fortuits mais se trouvent toujours liés à un contexte beaucoup plus large, géopolitique et culturel.

Après avoir présenté ce contexte éditorial dans les deux pays, nous porterons notre regard, dans la partie suivante de notre article, sur la manière dont les néologismes de Lem ont été traités par la traductrice française et les traducteurs ukrainiens.

Les néologismes dans les traductions française et ukrainienne de *La Cybériade*

La Cybériade s'inscrit dans le courant humoristique des œuvres de Stanisław Lem. Ses deux personnages principaux, les constructeurs cosmiques Trurl et Clapaucius, rivalisent entre eux pour inventer les machines les plus invraisemblables: des machines qui peuvent par exemple rendre amoureux, écrire des poèmes sur un sujet donné ou encore créer tout ce qui commence par la lettre *N* (le *Néant* y compris). Si la tâche de Trurl et de Clapaucius consiste à inventer ces différentes machines, celle de Lem consiste à les nommer au mieux. Il convient donc de dire tout d'abord quelques mots d'introduction sur le rôle que les néologismes jouent dans l'œuvre originale. La thématique des néologismes dans la littérature science-fiction, et celle des néologismes chez Lem en particulier, a déjà fait couler beaucoup d'encre pour ne mentionner que les contributions de Handke [Handke, 1965], Barańczak [Barańczak, 1972], Tambor [Tambor, 2006] ou de Chomik et Krajewska [Chomik, Krajewska, 2011]. Par conséquent, nous présentons ici très brièvement les caractéristiques les plus essentielles des néologismes de Lem pour bien comprendre des difficultés posées devant les traducteurs.

Traditionnellement, au niveau le plus général, on distingue deux types de néologismes:

- les néologismes de forme – définis par le *Trésor de la langue française* comme « expression ou mot nouveau, soit créé de toutes pièces, soit, plus couramment, formé par un procédé morphologique (dérivation, composition, analogie) »;
- et les néologismes de sens – définis comme « expression ou mot existant dans une langue donnée mais utilisé dans une acception nouvelle »³.

Les néologismes dans *La Cybériade* sont principalement des néologismes de forme, et ils jouent dans le texte une double fonction: premièrement, ils sont créés pour désigner des entités nouvelles (des créatures, des machines, des objets qui n'existent pas en réalité). Notons aussi que l'existence de ce type de créations lexicales est l'une des

³ <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=4010834310> – 10.07.2017.

caractéristiques fondamentales de la science-fiction. Deuxièmement, dans le cas de *La Cybériade*, les néologismes jouent également une fonction humoristique qui est tout aussi importante que la première, et qu'on pourrait appeler cognitive. Et c'est à ce niveau que la tâche des traducteurs de Lem devient vraiment compliquée: ils ne doivent pas seulement créer un mot nouveau mais aussi faire en sorte que le sens et l'humour de l'original soient préservés dans la traduction. Observons ici que l'humour de Lem est un humour intelligent, plein de jeux de mots, d'intertextualité, de références à l'histoire, d'ironie, etc. Comme le remarquent plusieurs chercheurs, dont Barańczak [Barańczak, 1972: 16], la spécificité des néologismes de Lem réside dans le fait qu'ils se composent des éléments qui appartiennent à des champs sémantiques totalement différents comme dans *elektropoeta*, *elektrybałt* ou *robosły*. L'humour de Lem est donc plein de significations que le traducteur ne devrait pas perdre de vue pour garder non seulement l'effet humoristique du récit mais surtout tous les liens avec la réalité extra-textuelle. Lem était d'ailleurs conscient de son talent « néologique »:

Co do neologizmów, uważam, że ograniczam się do niezbędnego minimum. Gdybym naprawdę wziął się do wymyślenia języka jakiejś innej epoki, zużyłbym pół życia, by napisać książkę kompletnie niezrozumiałą, chyba że dołączyłbym do niej słownik z naturalnie też przeze mnie wykoncypowaną encyklopedią [*Tako rzecze...*, 2002: 94]⁴.

Il se rendait compte de nombreux pièges qu'il posait aux traducteurs:

Zdaję sobie sprawę z tego, że niezwykle utrudniam, a czasem wręcz uniemożliwiam robotę swoim tłumaczom, kiedy faszeruję swoje książki określeniami, do których język polski wydaje się szczególnie powołany, ale nic na to nie poradzę [...ibidem: 91]⁵.

⁴ En ce qui concerne les néologismes, je pense que je me limite au minimum nécessaire. Si je devais inventer toute une langue d'une autre époque, j'y passerais la moitié de ma vie. Et le résultat serait un livre totalement incompréhensible, à moins que je ne l'accompagne d'un dictionnaire, d'une encyclopédie, imaginée par moi aussi, naturellement [*Tako rzecze...*, 2002: 94, notre traduction].

⁵ Je me rends compte que, quand je farcis mes livres de nouvelles expressions pour lesquelles la langue polonaise semble particulièrement douée, je rends la tâche des traducteurs extrêmement difficile, ou même, parfois, impossible, mais je n'y peux rien [*Tako rzecze...*, 2002: 91, notre traduction].

Passons maintenant à l'étude de nos données. Nous présentons d'abord brièvement la manière dont les corpus ont été constitués et abordés. Ensuite, nous proposons une étude des néologismes et de leurs traductions. Nous en différencions deux types: les noms propres et les noms communs.

a. préparation des corpus de l'étude

Comme annoncé, nous travaillons sur le texte de *La Cybériade* en trois langues: polonais, français et ukrainien, afin d'étudier les stratégies de traduction des néologismes. Le texte de *La Cybériade* en polonais est le texte source, qui correspond à l'original. Les traductions en français et en ukrainien de cette œuvre sont les textes cibles. La paire de langue polonais-français a été étudiée dans des travaux antérieurs et nous nous basons largement sur les résultats de ces recherches. La paire de langue polonais-ukrainien est nouvelle dans cette étude. Comme nous avons pu trouver les versions électroniques des textes dans ces deux langues, nous avons créé un corpus parallèle bilingue qui contient la version originale en polonais et la version traduite en ukrainien de *La Cybériade*. Les méthodes de Traitement Automatique des Langues ont été exploitées pour préparer les données de cette paire de langues. Nous avons suivi la procédure suivante: les textes dans chaque langue ont été segmentés en phrases selon la ponctuation dite forte (le point, le point d'exclamation et le point d'interrogation). Ensuite, les phrases ont été alignées automatiquement: la première phrase de la version en polonais a été alignée sur la première phrase de la version en ukrainien, la deuxième phrase sur la deuxième, et ainsi de suite. La dernière étape a consisté à vérifier l'alignement manuellement et à le corriger. Nous avons ainsi obtenu un corpus parallèle et aligné au niveau des phrases. Le corpus contient 6 561 lignes dans chaque langue, avec 104 452 mots en polonais et 102 858 en ukrainien.

b. néologie des noms propres

Nous commencerons la revue des néologismes par un groupe à part de nouvelles créations lexicales: les noms propres. Chez Lem, certains noms propres font penser à des personnages historiques ou mythologiques (comme *Potworyk* ou *Bardzolimusz Stukowski*), d'autres apportent des

associations phonétiques avec d'autres mots (comme *Trurl* et *Klapaucjusz*), mais tous véhiculent de l'ironie et de l'humour. Pour cette raison, nous pensons que, dans la traduction de ce type d'ouvrage, les noms propres ne peuvent pas rester tels quels mais doivent être traduits de manière appropriée.

Pour ce faire, il suffit parfois de simples adaptations graphiques et phonétiques sans toucher au fond des néologismes. C'est ce qui se passe dans les deux langues pour la traduction des noms des deux personnages principaux:

1. Traduction des noms des deux personnages principaux

Original	Traduction française	Traduction ukrainienne
Trurl	Trurl	Трурль
Klapaucjusz	Clapaucius	Кляпавцій

Cependant, le plus souvent, le traducteur doit traduire la forme de fond pour préserver les mêmes associations et l'effet humoristique. Il s'agit surtout des noms propres qui désignent soit des rois ou des empe-reurs imaginaires, soit des pays lointains visités par les deux construc-teurs. Ces personnages et ces pays sont très particuliers, et donc, leurs traits de caractère doivent se refléter dans le contenu et la forme du nom (et donc du néologisme), comme le démontrent ces quelques exemples:

2. Traduction des noms propres

Original	Traduction française	Traduction ukrainienne
Potworyk	Chiméric	Потворик
Bardzolimius Stuoki	Bourdolomée Centoeil	Бардзолімус Стоокій
Megieryk	Mégeric	Мегерик
Turbuleon	Turbulion	Турбульйон
Derbulion	Corbouillon	Дербульйон
Okrucyusz	Férotien	Жорстокій
Baleryon	Jambonnier	Балеріон

Il semble que, dans ces cas, les traducteurs conservent les associations et l'effet des néologismes polonais. Notons cependant que les traducteurs ukrainiens semblent avoir une tâche plus aisée que la traductrice française, étant donné la proximité linguistique qui existe entre les langues polonaise et ukrainienne. Dans la plupart des cas, ces noms sont adaptés phonétiquement et morphologiquement, mais la forme de base reste la même. Un seul changement a été opéré dans le cas du nom polonais *Okrucyusz* qui fait penser à l'adjectif *okrutny* (cruel, féroce): en ukrainien, l'équivalent *Жорстокий* est basé sur l'adjectif *жорстокий*, qui signifie également 'cruel, féroce'. Dans la traduction française, Dominique Sila procède à des modifications beaucoup plus importantes pour garder les mêmes associations et l'effet des noms propres polonais. Elle utilise des bases équivalentes du point de vue sémantique, comme les noms mythologiques *Chimère* ou *Mégère*, l'adjectif *féroce* ou le substantif *jambon*, en y ajoutant des suffixes caractéristiques des noms de la noblesse et des rois, comme *-ic* (comme dans *Childéric*), *-omée* (comme dans *Ptolémée*), *-lion* (comme dans *Pygmalion*) ou *-tien* (comme dans *Domitien*). En ukrainien, deux noms propres (*Турбульйон* et *Дербульйон*) apportent une touche d'humour supplémentaire en incorporant le mot *бульйон* (*bouillon*).

c. néologie des noms communs

En plus des noms propres, *La Cybériade* abonde en néologismes de noms communs qui peuvent désigner des machines, des objets, des outils ou des créatures fantastiques. Nous évoquons ici seulement quelques exemples représentatifs, selon nous, des solutions généralement adoptées par les traducteurs dans tout l'ouvrage, et nous nous basons pour ce faire sur deux récits: *Comment le monde échappa à la ruine* et *Croisade n° 1 bis ou l'électrouvère de Trurl*.

1) *Comment le monde échappa à la ruine*

Ce premier récit du recueil commence par ces mots:

Le grand constructeur Trurl conçut un jour une machine qui savait faire tout ce qui commençait par la lettre *n*. [...]... Puis, ayant convié en sa demeure le

constructeur Clapaucius, Trurl voulut le présenter à sa machine; il vanta si longuement les dons exceptionnels de son invention que Clapaucius, pris d'une secrète fureur, lui demanda la permission de donner à son tour un ordre à la machine [Lem, 2004: 9-10].

Clapaucius, vert de jalousie, confie donc à la machine deux tâches qui commencent par N: la nation et les négatifs. Ces tâches accomplies, il lui demande alors de faire le Néant. Il faut dire que la machine s'y prend plutôt bien car elle commence à détruire progressivement tout ce qui existe sur la planète...

Dans ce passage de destruction, Lem crée des néologismes pour désigner des choses qui cessent d'exister. En polonais, l'on peut donc trouver toute une série de formes qui font penser à d'autres mots polonais mais dont le sens reste un mystère:

3. Néologismes désignant des choses qui cessent d'exister

Original

naągwie, nupajki, nurkownice, nędzioty, nałuszki, niedostópki, nędaszy, kambuzele, ściśnięta, wytrzapki, gryzmaki, rymundy, trzepce, pemy, graszaki, plukwy, filidrony, zamry, gwajdolnice

Les traducteurs forment également des néologismes sur des racines existantes en français et en ukrainien, mais en modifiant légèrement la forme de base. L'ordre des exemples français et ukrainiens cités ci-dessous correspond à celui des exemples polonais mentionnés plus haut:

4. Traduction des néologismes de Lem

Traduction française

naquets, niffles, nantoches, nolestes, nécriers, nipouilles, cambuselles, jartouffles, rétroques, porniches, crémondes, tripiques, babillons, prunaises, échiques, philidrons, esto-urbes, scontelles

Traduction ukrainienne

натяги, наплюйки, нурки, нуждівки, налушпики, недоноги, нетільки, камбузелі, стискалки, витруски, гризмаки, римонди, тріпаки, п'їтьмухи, горошаки, плюкви, філідрони, замри, гвайдольниці

Cependant, il semble que la traduction française se base plus que la version ukrainienne sur le sens et les associations des néologismes polonais. Les traducteurs ukrainiens, quant à eux, ne semblent pas respecter à la lettre l'original: ils forment des mots sur des racines existantes en utilisant les suffixes, les préfixes et les procédés morphologiques propres au langage technique (*-ier, -oche, -fle* en français, formes en *-ки*, comme dans *zaiĭku* (*vis*), en ukrainien), ce qui mène à la création de nouveaux mots qui ont l'air de termes techniques. Malgré ces quelques différences, l'effet néologique est maintenu et l'humour est sauvegardé dans les deux traductions.

2) *Croisade n° 1 bis ou l'électrouvère de Trurl*

Dans cet autre récit, Trurl a construit un électropoète capable de créer toutes sortes de poèmes: « Durant les quinze premiers jours, Trurl introduisit des programmes généraux dans son futur électrimiteur; puis il lui fallut accorder les circuits logiques, émotionnels et sémantiques » [Lem, 2004: 63]. Après le premier échec de la machine:

Il fabriqua donc sans retard six filtres antigraphomaniques; mais ils claquèrent aussitôt comme des allumettes, et il fallut les remplacer par d'autres plus solides, en corindon. [...] Il supprima tous les circuits logiques et fixa à leur place un certain nombre d'égo-centristeurs à introversion, équipés de compresseurs narcissiques [ibidem: 64].

Dans ces deux passages, l'on rencontre un autre type de néologismes: Lem crée des termes techniques qui pourraient bel et bien exister dans la réalité. L'effet comique est obtenu par le fait que l'auteur met ensemble des mots appartenant à deux champs sémantiques totalement différents, ou même contradictoires: le monde de l'amour et des sentiments (*égo-centrique, narcissisme, poète, rimer*) et le monde de la technique (*filtre, électronique, compresseur*).

Dans le cas de ces néologismes, la tâche des traducteurs semble plus aisée. En effet, Lem utilise d'un côté des mots qui existent déjà dans les trois langues et y ajoute des préfixes caractéristiques du langage technique qui, eux aussi, existent dans les trois langues.

5. Traduction des termes techniques créés par Lem

Original	Traduction française	Traduction ukrainienne
<i>elektropoeta,</i> <i>Elektrybalt</i>	électropoète, <i>électri-</i> <i>meur</i> , électrovère	електропоет, Електробард
filtr	filtre	протиграфоманський
przeciwgrafomański	antigraphomanique	фільтр
Egocentryzator	<i>Égocentrisateur</i>	Егоцентризатор
sprężenie	compresseur	нарцистичний зв'язок
narcystyczne	narcissique	

À notre avis, la traduction des noms techniques des outils, comme l'ont démontré les exemples ci-dessus, ne constitue pas une grande difficulté pour les traducteurs. Il en va tout autrement pour la traduction des poèmes composés par cette machine ingénieuse. Lem crée un poème fictif (dont nous ne citons ici qu'un passage) qui ne veut pas dire grand-chose mais qui « se tient » et montre une certaine cohérence. Les phrases sont formées selon les règles syntaxiques de la langue polonaise: on peut y reconnaître les substantifs, les verbes et d'autres parties du discours, les rimes et le rythme y sont présents également. De plus, en lisant ce passage, on a l'impression d'avoir affaire à un poème connu. Sa lecture fait penser notamment aux poèmes de Bolesław Leśmian. Lem semble jouer ici avec l'intertextualité en s'inspirant d'associations à l'un des poètes les plus connus du modernisme polonais. Ceci n'est probablement pas le fait du hasard, puisque la dimension fantastique est aussi très importante et caractéristique des poèmes de Leśmian.

Apentula niewdziosek, te będą gruvaśne
W koć turmiela weprząchnie, kostrą bajtę spoczy,
Oproszędy zniwęci, wyświrle uwzroczy,
A korśliwe porsacze dogremnie wyczkaśnie! [Lem, 2009: 50]

Si nous avons choisi de montrer ce passage comme exemple, ce n'est pas non plus par hasard. Les traducteurs des deux langues adoptent en effet des solutions tout à fait différentes. Dans la version française, la traductrice met l'accent sur la dimension intertextuelle de l'original, et elle décide d'utiliser et de transformer un poème réel, de Ronsard en l'occurrence [pour plus de détails voir: Gostkowska, 2010].

Colme osoit fur bas canche, ou pois te faix la mose,
En raz telle meunesse, en rat crémière bleur,
Nendre le piel maloux de mas nive fouleur,
*Guand l'aume de ses cleurs au soint du chour l'affose*⁶ [Lem, 2004: 66].

Les traducteurs ukrainiens, quant à eux, se basent sur l'original en adaptant des mots du poème phonétiquement et morphologiquement. Dans la traduction ukrainienne, le poème ressemble donc beaucoup à de la langue ukrainienne: on peut également reconnaître où sont les verbes, les substantifs, les adjectifs, les adverbes, etc. Certaines racines peuvent aussi être reconnues, même si, au final, le sens du poème reste incompréhensible, comme c'est le cas dans l'original:

Апентула невдосек, це буде груваснеї
 В кут турмеля запрухне, костру байту ночі,
 Поспиташі знімуті, висвірлі урочі,
 А корисливі порсачі догремно вичкасне!

Les lecteurs ukrainiens semblent avoir la même impression que les lecteurs polonais, mais uniquement en apparence car l'essentiel n'est pas présent dans cette traduction: les associations d'idées évoquées par le poème en polonais et le jeu d'intertextualité n'y sont pas gardés. La traduction française, même si elle s'éloigne de l'original, conserve paradoxalement beaucoup mieux l'effet intertextuel du texte polonais.

Conclusions

Dans notre étude, nous nous sommes proposé d'étudier et de comparer des traductions en français et en ukrainien d'un même texte de science-fiction polonaise. Cette comparaison a confirmé que toute traduction est toujours inscrite dans un contexte plus large: historique, culturel, socio-politique. Comme l'a écrit Gouanvic dans son analyse de l'importation de la science-fiction américaine en France:

⁶ D'après Ronsard, *Les Amours de Marie*, II, 4: « Comme on voit sur la branche au mois de Mai la rose / En sa belle jeunesse, en sa première fleur / Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur, / Quand l'Aube de ses pleurs au point du jour l'arrose. »

Le traducteur est l'agent privilégié par lequel passe la logique objective du système de pratiques, de dispositions et de structures permanentes et générales qui sont à l'œuvre dans toute traduction. Il est cependant loin d'être le seul dans l'entreprise de traduction. [...] Dans l'entreprise de traduction [...] interviennent donc les mêmes agents que dans les autres productions culturelles, avec de surcroît des agents qui font circuler les genres et les discours par delà les frontières linguistiques et nationales [1999: 17].

Nous pouvons ajouter tout de même qu'il peut y avoir des frontières que ces agents de l'entreprise de traduction ne peuvent pas franchir: des frontières d'ordre géopolitique. C'est le cas de la circulation officielle des œuvres de Lem en Ukraine avant la seconde moitié des années 1980. L'esquisse « éditoriale » que nous avons faite dans la première partie de l'article, et surtout les dates des dernières publications de Lem en France et en Ukraine, montrent aussi que l'intérêt pour les œuvres de Lem ne diminue pas et que les sujets traités par lui semblent toujours être d'actualité.

Quant à la comparaison des deux traductions de *La Cybériade* dans leur dimension textuelle, les traducteurs adoptent parfois des solutions divergentes. La traductrice française, qui joue avec la langue, n'hésite pas à s'éloigner de l'original pour, paradoxalement, faire mieux découvrir les œuvres de Lem au lecteur français, car son texte traduit conserve la diversité et la richesse stylistique de l'original. Quant aux traducteurs ukrainiens, ils effectuent plutôt des adaptations phonétiques et morphologiques des néologismes polonais, alors que les changements de fond sont minimes. On peut se demander si la proximité des deux langues justifie suffisamment ce type d'approche. Surtout si l'on considère le résultat: l'effet comique est certainement là, mais les connotations intertextuelles de Lem sont perdues dans le texte ukrainien.

Ces observations posent aussi une question de la formation des étudiants en traductologie. Il peut en effet être intéressant, dans le choix des stratégies de traduction, de prendre en compte non seulement les spécificités des langues étudiées, mais également leur degré de proximité linguistique.

Annexe – Traductions de Lem en France et en Ukraine

1. Traductions françaises (par ordre chronologique)

- *Astronautci*, 1951 → *Feu Vénus*; Texte français d'Alexandre Guthart; Paris: Hachette, **1962**; coll. le Rayon fantastique : 93.
- *Solaris*, 1961 → *Solaris*; trad. du polonais par Jean-Michel Jasienko; Paris: Denoël, cop. **1966**; coll. Présence du futur: 90.
- *Inwazja z Aldebarana*, 1959 et *Księga robotów*, 1961 → *Le Bréviaire des robots*; nouvelles traduites du polonais par Halina Sadowska; Paris: Denoël, **1966**; coll. Présence du futur: 96.
- *Cyberiada*, 1965 → *Cybériade*, roman traduit du polonais par L. [Lucie] Makowski; Paris: Denoël, **1968**; coll. Présence du futur: 109.
- *Eden*, 1958 → *Eden*; roman traduit du polonais par Edouard et Edwige Pomorski; Verviers: Gérard; Paris: diffusion Inter-forum, **1972**; coll. Bibliothèque Marabout: 409, Science fiction.
- *Niezwyciężony*, 1964 → *L'Invincible*; traduit du polonais par Anna Posner; Paris: R. Laffont, **1972**; coll. Ailleurs et demain.
- *Pamiętnik znalezionej w wannie*, 1961 → *Mémoires trouvés dans une baignoire*; traduit du polonais par Dominique Sila avec la collaboration d'Anna Łabędzka; Paris: Calmann-Lévy, **1975**; coll. Dimensions S.F.
- *Głos Pana*, 1968 → *La Voix du maître*; traduit du polonais par Anna Posner; Paris: Denoël, **1976**; coll. Présence du futur; 211.
- *Kongres futurologiczny*, 1971 → *Le Congrès de futurologie*; traduit par Dominique Sila, avec la collaboration de Anna Łabędzka; Paris: Calmann-Lévy, **1976**; coll. Dimensions S.F.
- *Ratujmy kosmos*, 1964 → *Mémoires d'Ijon Tichy*; traduit du polonais par Dominique Sila; Paris: Calmann-Lévy, **1977**; coll. Dimensions S.F.
- *Katar*, 1976 → *Le Rhume*; traduit du polonais par Dominique Sila; Paris: Calmann-Lévy, **1978**; coll. Dimensions S.F.
- *Powrót z gwiazd*, 1961 → *Retour des étoiles*; traduit du polonais par Michel de Wieyska; Paris: Denoël, **1979**; coll. Présence du futur: 288.
- *Cyberiada*, 1965 → *La Cybériade*; trad. du polonais par Dominique Sila; Paris: Denoël, **1980**; coll. Présence du futur: 109.
- *Dzienniki gwiazdowe*, 1957 → *Les Voyages électriques d'Ijon Tichy*; traduit du polonais par Dominique Sila; Paris: Denoël, **1980**; coll. Présence du futur: 311.
- *Bajki robotów*, 1964 → *Contes inoxydables*; traduit du polonais par Dominique Sila; Paris: Denoël, **1981**; coll. Présence du futur: 330.

- *Maska*, 1976 → *Le Masque*; trad. du polonais par Laurence Dyèvre; Paris: Calmann-Lévy, **1983**; coll. Dimensions S.F.
- *Pokój na Ziemi*, 1984 → *Nouvelles aventures d'Ijon Tichy*; trad. du polonais par Laurence Dyèvre; Paris: Calmann-Lévy, **1986**.
- *Fiasko*, 1987 → *Fiasco*; trad. du polonais par Roger Lanquetin; Paris: Calmann-Lévy, **1988**.
- *Prowokacja*, 1984 → *Provocation*; trad. du polonais et de l'allemand par Dominique Sila; Paris: Éd. du Seuil, **1989**.
- *Biblioteka XXI wieku*, 1986 → *Bibliothèque du XXI^e siècle*; trad. du polonais par Dominique Sila; Paris: Éd. du Seuil, **1989**.

2. Traductions ukrainiennes (par ordre chronologique)

- Повернення з зірок. – Львів: Каменяр, **1965** (переклад Івана Бречака, А. Кисіля та Софії Скірти)
- Станіслав Лем. Кіберіада. Київ. Видавництво «Дніпро». **1968**. (переклад В. Авксентьєвої)
- Катар. – Львів: Каменяр, **1982**. – 136 с. (переклад Івана Сварника)
- Голем XIV (у збірці «У сріблястій місячній імлі»). – Київ, «Веселка», **1986** (переклад Юрія Попсуєнка)
- Професор Доньда. – Київ: «Всесвіт», **1988**, № 4 (переклад Олега Короля)
- Одна хвилина людства. – Київ: «Всесвіт», **1988**, № 4 (переклад Олександра Гриценка)
- Станіслав Лем. Кіберіада. Переклад з польської – Київ: Дніпро, **1990**. (переклад Ю. Попсуєнка, Р. Доценко, Іван Сварник, М. Гандзій)
- Фіаско К.: Всесвіт, **1990**, № 2-5 (переклад Дмитра Андрухіва)
- Соляріс. – Київ: ВВФ «Котигорошко» ЛТД, **1996** (переклад Дмитра Андрухіва)
- Високий Замок. – Львів: ЛА «Піраміда», **2002** (переклад Лариси Андрієвської)
- Апокрифи. – Львів: Літопис, **2002** (переклад Андрія Поритка)
- Голем XIV. – Львів: Літопис, **2002** (переклад Андрія Поритка)

Références

Sources d'exemples:

- Lem, S. (2009), *Cyberiada*, Biblioteka „Gazety Wyborczej”, t. 5, Warszawa.
 Lem, S. (2004), *La Cybériade*, trad. D. Sila, Éditions Gallimard, Paris.

Lem, S. (1990), Кіберіада, trad. Ю. Попсуєнко, Р. Доценко, Іван Сварник, М. Гандзій), Дніпро, Київ.

Ouvrages théoriques:

- Barańczak, S. (1972), « Elektrycerze i cyberchanioly », *Nurt*, 8, pp. 14-18.
- Bednarczyk, A. (2010), « Rosyjskie *Solaris* Stanisława Lema », dans: Skibińska, E., Rzeszotnik, J. (red.), *Lem i tłumacze*, Księgarnia Akademicka, Kraków, pp. 103-115.
- Chomik, M., Krajewska, M. (2011), *Od nominacji do kreacji. Rzecz o przekładzie neologizmów science fiction*, Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu Mikołaja Kopernika, Toruń.
- Gostkowska, K. (2010), « Fantastyczny los Lemowych neologizmów (na podstawie dwóch francuskich przekładów *Cyberiady*) », dans: Skibińska, E., Rzeszotnik J. (red.), *Lem i tłumacze*, Księgarnia Akademicka, Kraków, pp. 167-178.
- Gouanvic, J.-M. (1999), *Sociologie de la traduction. La science-fiction américaine dans l'espace culturel français des années 1950*, Artois Presses Université, Arras.
- Handke, R. (1965), « Neologizm a język nauki i techniki w stylizacji prozy fantastyczno-naukowej Stanisława Lema », dans: Trzynadłowski, J. (red.), *Styl i kompozycja*, Zakład Narodowy im. Ossolińskich, Wrocław, pp. 103-115.
- Skibińska, E., Rzeszotnik, J. (red.) (2010), *Lem i tłumacze*, Księgarnia Akademicka, Kraków.
- Tako rzecze... Lem. Ze Stanisławem Lemem rozmawia Stanisław Bereś* (2002), Wydawnictwo Literackie, Kraków.
- Tambor, J. (2006), « Stanisław Lem – fantasta o genialnej intuicji językowej », *Postscriptum*, 1 (51), pp. 146-156.

RÉSUMÉ

L'oeuvre de Stanisław Lem a suscité beaucoup d'intérêt et de fascination chez les critiques littéraires et les lecteurs. La problématique de la traduction de ses livres présente une activité accrue: nous ne mentionnerons ici que le volume dédié entièrement aux traductions de Lem dans différentes langues. Nous nous posons comme objectif de regarder comment cette littérature fonctionne « de deux côtés » de la Vistule: en Ukraine et en France. Nous adoptons deux approches. D'abord, nous observons globalement la présence de Lem dans les deux pays: quels ouvrages ont été traduits en ukrainien et en français, par qui

et, surtout, quand. Ensuite, nous nous arrêtons sur certains choix spécifiques des traducteurs en analysant les traductions de *La Cybériade*, œuvre fantastique qui pose pour les traducteurs un nombre considérable de pièges. L'analyse porte sur les néologismes qui, dans le texte original, véhiculent un effet humoristique, pour comparer les stratégies adoptées par les traducteurs dans les deux langues. L'analyse est effectuée avec des méthodes de Traitement Automatique des Langues et de linguistique contrastive, grâce à la constitution et à l'analyse de corpus parallèles et alignés.

Mots-clés: Stanisław Lem, *La Cybériade*, traduction, français, ukrainien, contexte éditorial, choix des traducteurs

SUMMARY

Fantastic Vocabulary on two sides of the Vistula River. Example of translations of „The Cyberiad” by Stanislas Lem into Ukrainian and French

The work of Stanisław Lem aroused a lot of interest and fascination with literary critics and readers. The problematics related to the translation of his novels presents also an increasing activity: we mention only work entirely dedicated to translations of Lem in different languages. Our purpose is to analyze how this literature works “on both sides” of Vistula: in Ukraine and in France. We adopt two approaches. First, we observe globally the presence of Lem in these two countries: which novels have been translated in Ukrainian and in French, by which translators and, more specifically, at which period. Then, we focus our attention on specific choices done by translators through the analysis of translations of *The Cyberiad*, fantastic novel which presents an important number of traps for translators. The analysis we propose is concentrated on neologisms which, in the original text, convey a humorous effect, in order to compare the strategies adopted by the translators in these two languages. The analysis is performed using methods from Natural Language Processing and linguistics, thanks to the creation and analysis of parallel and aligned corpora.

Keywords: Stanisław Lem, *The Cyberiad*, translation, French, Ukrainian, editorial context, translator's choices